

**Partie I**

I.A On diagonalise  $f_M$  dans une base orthonormale  $\mathcal{B}'$ ; on a alors:  $(f_M(x), x) = \sum \lambda_i x_i'^2$ .

Si  $\sigma(M) \subset \mathbb{R}^+$  on obtient  $(f_M(x), x) \geq 0$  :  $M$  est positive. Sinon, il existe  $i$  tel que  $\lambda_i < 0$  et alors  $(f_M(e'_i), e'_i) = \lambda_i < 0$  :  $M$  n'est pas positive.

Si  $\sigma(M) \subset \mathbb{R}^+ \setminus \{0\}$  on obtient  $(f_M(x), x) > 0$  pour  $x \neq 0$  :  $M$  est définie positive. Sinon, il existe  $i$  tel que  $\lambda_i \leq 0$  et alors  $(f_M(e'_i), e'_i) = \lambda_i \leq 0$ :  $M$  n'est pas définie positive.

- I.B
- a)  $F(v) = \frac{1}{2}(13x_1^2 + 7x_2^2 - 8x_1x_2) - 75x_1 + 75x_2$  est un polynôme donc de classe  $C^1$ .
  - b)  $\frac{\partial F}{\partial x_1} = 13x_1 - 4x_2 - 75$  et  $\frac{\partial F}{\partial x_2} = 7x_2 - 4x_1 + 75$ ; on a donc bien  $\nabla F(v) = Av - b$ .
  - c)  $\det(A) = 75 \neq 0$  donc  $A$  est inversible : l'unique point critique est  $v = A^{-1}b = \begin{pmatrix} 3 \\ -9 \end{pmatrix}$ .
  - d) Puisque  $13x_1^2 + 7x_2^2 - 8x_1x_2 = 4(x_1 - x_2)^2 + 9x_1^2 + 3x_2^2 > 0$  si  $v \neq 0$ , la surface est un paraboloides elliptique.
  - e)  $F$  a donc un minimum global atteint au point critique; il vaut  $F(3, -9) = -450$ .

I.C Remarque: la fonctionnelle  $J$  est associée au couple  $(A, b)$ .

- 1) Puisque  $A$  est symétrique:  $(Av, h) = (v, Ah) = (Ah, v)$ .
- 2) a)  $R(h) = J(v+h) - J(v) - (Av-b, h) = \frac{1}{2}((Av+Ah, v+h) - (Av, v)) - (b, v+h) + (b, v) - (Av-b, h) = \frac{1}{2}((Ah, h) + (Av, h) + (Ah, v)) - (Av, h) = \frac{1}{2}(Ah, h)$ . Puisque  $A$  est positive,  $R(h)$  est positif ou nul.
- b)  $J(v_0+th) - J(v_0) = t(\nabla J(v_0), h) + t^2 R(h) \geq 0$ . Si  $(\nabla J(v_0), h)$  était non nul,  $t(\nabla J(v_0), h) + t^2 R(h)$  serait équivalent à  $t(\nabla J(v_0), h)$  au voisinage de  $t = 0$  et ne serait donc pas toujours positif ou nul; par suite,  $(\nabla J(v_0), h) = 0$  pour tout  $h$  et donc  $\nabla J(v_0) = 0$ .
- 3) a) Puisque  $A$  est définie positive, elle n'a pas 0 comme valeur propre et est donc inversible; il existe donc un unique  $v_0$  tel que  $Av_0 = b$ ,  $v_0 = A^{-1}b$ . Pour  $h$  quelconque on a alors  $J(v_0+h) = J(v_0) + R(h) \geq J(v_0)$  avec égalité si et seulement si  $R(h) = \frac{1}{2}(Ah, h) = 0$ , c'est à dire  $h = 0$  puisque  $A$  est définie positive.
- b) Pour tout  $\rho \in \mathbb{R}$  on peut écrire:  $J(v - \rho d) = J(v) - \rho(\nabla J(v), d) + \frac{1}{2}\rho^2(Ad, d)$ . Cela définit une fonction polynôme du second degré  $g(\rho)$  avec  $g'(\rho) = -(\nabla J(v), d) + \rho(Ad, d)$  qui s'annule pour  $\rho = \frac{(\nabla J(v), d)}{(Ad, d)}$  (par hypothèse,  $d \neq 0$  donc  $(Ad, d) > 0$ ).  $g$  a donc un minimum atteint pour l'unique  $r = \frac{(\nabla J(v), d)}{(Ad, d)} = \frac{(Av-b, d)}{(Ad, d)}$ .
- 4) Posons  $\alpha = \min(\sigma(A))$  et  $m = \max(\sigma(A))$  donc  $0 < \alpha \leq m$ .  
 $(\nabla J(v) - \nabla J(u), v - u) = (A(v-u), v-u) = \sum \lambda_i (v'_i - u'_i)^2$  dans une base orthonormale qui diagonalise  $A$ . Par suite,  $(\nabla J(v) - \nabla J(u), v - u) \geq \sum \alpha (v'_i - u'_i)^2 = \alpha \|v - u\|^2$ .  
D'autre part,  $\|\nabla J(v) - \nabla J(u)\|^2 = \|A(v-u)\|^2 = \sum \lambda_i^2 (v'_i - u'_i)^2$  dans la même base orthonormale, d'où  $\|\nabla J(v) - \nabla J(u)\|^2 \leq \sum m^2 (v'_i - u'_i)^2 = m^2 \|v - u\|^2$  donc  $\|\nabla J(v) - \nabla J(u)\| \leq m \|v - u\|$ .
- 5) Pour tout  $h$ ,  $J(u_0+h) = J(u_0) + \frac{1}{2}(Ah, h) \geq J(u_0)$  avec égalité si et seulement si  $(Ah, h) = 0$ . De  $(Ah, h) = \sum \lambda_i h_i'^2$  on déduit que  $(Ah, h) = 0$  si et seulement si  $h'_i = 0$  quand  $\lambda_i \neq 0$ , autrement dit si et seulement si  $h \in \text{Ker}(A)$ . L'ensemble des vecteurs  $v_0$  est donc le sous-espace affine  $u_0 + \text{Ker}(A)$ .

**Partie II**

II.A 1)  $\|Mx\|_\infty = \max_i |\sum_j m_{i,j}x_j|$ . Or  $|\sum_j m_{i,j}x_j| \leq \sum_j |m_{i,j}||x_j| \leq \sum_j |m_{i,j}|\|x\|_\infty$  donc  $N_\infty(M) \leq \max_i \sum_j |m_{i,j}|$ . Il y a en fait égalité pour  $x$  choisi tel que, si le max est obtenu pour  $i_0$ ,  $x_j = 1$  si  $m_{i_0,j} \geq 0$  et  $-1$  si  $m_{i_0,j} < 0$ .

2) a) Si  $N$  est une norme subordonnée, on a pour tout  $x$ :  $\nu(Mx) \leq N(M)\nu(x)$ . Par suite,  $\nu(ABx) \leq N(A)\nu(Bx) \leq N(A)N(B)\nu(x)$  et donc  $N(AB) \leq N(A)N(B)$ . On en déduit par récurrence immédiate que pour  $k \in \mathbb{N}^*$ :  $N(A^k) \leq (N(A))^k$ .

b) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $M$ ; il existe  $x \neq 0$  tel que  $Mx = \lambda x$  d'où  $\frac{\nu(Mx)}{\nu(x)} = |\lambda|$  qui est donc inférieur ou égal à  $N(M)$ . Par suite  $\rho(M) = \sup(|\lambda_i|) \leq N(M)$ .

3) a) Si  $M' = P_\alpha^{-1}MP_\alpha$  on a  $m'_{i,j} = \frac{1}{\alpha^{i-1}}m_{i,j}\alpha^{j-1} = m_{i,j}\alpha^{j-i}$ .

b)  $\sum_j |m_{i,j}\alpha^{j-i}| = |m_{i,i}| + \sum_{j>i} |m_{i,j}|\alpha^{j-i} \leq \rho(M) + \sum_{j>i} |m_{i,j}|\alpha^{j-i}$  car  $\rho(M) = \max_i |m_{i,i}|$ .

Pour tout  $i < n$  on a  $\lim_{\alpha \rightarrow 0} \sum_{j>i} |m_{i,j}|\alpha^{j-i} = 0$ ; on peut donc choisir  $\alpha > 0$  tel que pour tout  $i$ :

$\sum_{j>i} |m_{i,j}|\alpha^{j-i} \leq \varepsilon$  et par suite on a bien  $N_\infty(P_\alpha^{-1}MP_\alpha) = \max_i \sum_j |m_{i,j}\alpha^{j-i}| \leq \rho(M) + \varepsilon$ .

4) a) Toute matrice  $M$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est trigonalisable donc il existe  $P$  inversible telle  $P^{-1}MP$  soit triangulaire supérieure. On applique le 3)a) pour obtenir  $N_\infty(P_\alpha^{-1}P^{-1}MPP_\alpha) \leq \rho(M) + \varepsilon$ .

b) Il suffit de poser  $N(M) = N_\infty(P_\alpha^{-1}P^{-1}MPP_\alpha)$ :  $N$  est la norme subordonnée à la norme  $\nu(x) = \|(PP_\alpha)^{-1}x\|_\infty$  car

$$\sup_x \frac{\nu(Mx)}{\nu(x)} = \sup_x \frac{\|(PP_\alpha)^{-1}Mx\|_\infty}{\|(PP_\alpha)^{-1}x\|_\infty} = \sup_y \frac{\|(PP_\alpha)^{-1}MPP_\alpha y\|_\infty}{\|y\|_\infty} = N_\infty(P_\alpha^{-1}P^{-1}MPP_\alpha).$$

5) Supposons la condition (i) vérifiée. Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $M$  et  $y_0$  un vecteur non nul tel que  $My_0 = \lambda y_0$ . Choisissons  $x'_0 = x_0 + y_0$ :  $f(x'_0) - f(x_0) = M(x'_0 - x_0) = \lambda y_0$  et par récurrence immédiate  $x'_k - x_k = M^k(x'_0 - x_0) = \lambda^k y_0$ . Comme les suites  $(x'_k)$  et  $(x_k)$  convergent vers la même limite, la suite  $(x'_k - x_k)$  converge vers 0; puisque  $y_0 \neq 0$ , la suite  $(\lambda^k)$  converge vers 0. On a donc  $|\lambda| < 1$  et par suite  $\rho(M) < 1$ . Cela entraîne que 1 n'est pas valeur propre de  $M$  et donc  $I - M$  est inversible.

Supposons maintenant la condition (ii) vérifiée. Puisque  $(I - M)$  est inversible il existe un unique  $d$  tel que  $(I - M)d = c$  donc  $f(x) - d = Mx + c - c - Md = M(x - d)$  et par récurrence  $x_k - d = M^k(x_0 - d)$ . Puisque  $\rho(M) < 1$  on peut choisir  $\varepsilon < 1 - \rho(M)$  et il existe une norme subordonnée  $N$  telle que  $N(M) \leq \rho(M) + \varepsilon < 1$ . On en déduit que  $N(M^k) \leq (N(M))^k$  qui a pour limite 0 et donc la suite  $M^k$  converge vers la matrice nulle. La suite  $(x_k)$  a donc pour limite le vecteur  $d = (I - M)^{-1}(c)$  qui est bien indépendant de  $x_0$ .

II.B 1)  $\phi$  est bilinéaire, symétrique ( $S$  symétrique entraîne que  $(Su, v) = (u, Sv)$ ), et enfin définie positive puisque  $S$  est définie positive ( $(Su, u) > 0$  si  $x \neq 0$ ).

2) Soit  $u = S^{-1}Ax \in \text{Im}(S^{-1}A)$  et  $v \in \text{Ker}(A)$ :  $\phi(u, v) = (SS^{-1}Ax, v) = (Ax, v) = (x, Av) = 0$  puisque  $A$  est symétrique et  $Av = 0$ ;  $\text{Im}(S^{-1}A)$  et  $\text{Ker}(A)$  sont bien orthogonaux. Puisque  $S$  est inversible,  $S^{-1}$  est une bijection de  $\text{Im}(A)$  sur  $\text{Im}(S^{-1}A)$  donc  $\dim(\text{Im}(S^{-1}A)) = \dim(\text{Im}(A)) = n - \dim(\text{Ker}(A))$ .  $\text{Im}(S^{-1}A)$  et  $\text{Ker}(A)$  sont donc supplémentaires orthogonaux pour  $\phi$ .

3) Puisque  $b = Ax_0$ ,  $Au = b \Leftrightarrow A(x_0 - u) = 0 \Leftrightarrow x_0 - u \in \text{Ker}(A)$ . Le vecteur  $x_0$  se décomposant de manière unique  $x_0 = u' + v'$  sur  $\mathbb{R}^n = \text{Im}(S^{-1}A) \oplus \text{Ker}(A)$ ,  $u'$  est bien l'unique vecteur de  $\text{Im}(S^{-1}A)$  tel que  $Au' = b$ . L'ensemble des solutions de  $Au = b$  est le sous-espace affine  $u' + \text{Ker}(A)$ .

4) a)  $u_{k+1} = u_k - \gamma S^{-1} \nabla J(u_k) = u_k - \gamma S^{-1}(Au_k - b) = u_k - \gamma S^{-1}A(u_k - x_0)$  donc  $u_{k+1} - u_k \in \text{Im}(S^{-1}A)$ . La composante de  $u_k$  sur  $\text{Ker}(A)$  est donc la même que celle de  $u_0$ .

b)  $u'_{k+1} - u'_k = u_{k+1} - u_k = -\gamma S^{-1}A(u_k - x_0) = -\gamma S^{-1}A(u_k - x_0) = -\gamma S^{-1}A(u'_k - x_0)$  donc  $f(x) = x - \gamma S^{-1}A(x - x_0) = (I - \gamma S^{-1}A)x + \gamma S^{-1}Ax_0$ .

- c) Soit  $\lambda$  une valeur propre complexe de  $S^{-1}A$ . Il existe  $X \in \mathbb{C}^n$  non nul tel que  $S^{-1}AX = \lambda X$  d'où  $AX = \lambda SX$  et  ${}^t\bar{X}AX = \lambda^t\bar{X}SX$ . Posons  $X = X_1 + iX_2$ :  
 ${}^t\bar{X}AX = {}^t(X_1 - iX_2)A(X_1 + iX_2) = {}^tX_1AX_1 + {}^tX_2AX_2 + i({}^tX_1AX_2 - {}^tX_2AX_1)$ . Comme  
 ${}^t({}^tX_2AX_1) = {}^tX_1AX_2$  et  ${}^tX_1AX_1 + {}^tX_2AX_2 \geq 0$  ( $A$  est positive) on a  ${}^t\bar{X}AX \in \mathbb{R}^+$ .  
De même,  ${}^t\bar{X}SX = {}^tX_1SX_1 + {}^tX_2SX_2 > 0$  puisque  $S$  est définie positive et  $X_1$  ou  $X_2$  est non nul. On en déduit que  $\lambda = \frac{{}^t\bar{X}AX}{{}^t\bar{X}SX} \in \mathbb{R}^+$ .
- d)  $g$  est par définition un endomorphisme de  $\text{Im}(S^{-1}A)$ .  
De plus,  $\text{Ker}(g) = \{x \in \text{Im}(S^{-1}A) / S^{-1}Ax = 0\} = \{x \in \text{Im}(S^{-1}A) / Ax = 0\} = \text{Im}(S^{-1}A) \cap \text{Ker}(A) = \{0\}$ .  $g$  est donc un automorphisme de  $\text{Im}(S^{-1}A)$ .
- e) Les valeurs propres complexes de  $g$  sont des valeurs propres de  $S^{-1}A$ , elles sont donc dans  $\mathbb{R}^+$ ; par suite, le polynôme caractéristique de  $g$  est scindé sur  $\mathbb{R}$  et celui de  $id - \gamma g$  aussi. Puisque  $g$  est inversible, ses valeurs propres vérifient  $0 < \lambda \leq \Lambda_n$ , celles de  $\gamma g$  vérifient  $0 < \lambda \leq \gamma \Lambda_n < 2$  et celles de  $id - \gamma g$  sont donc dans  $] -1, 1[$ : le rayon spectral de  $id - \gamma g$  est strictement inférieur à 1.
- f) La suite  $(u'_k)$  est définie par  $u'_{k+1} = f(u'_k) = (id - \gamma g)(u'_k) + c$  avec  $c = \gamma S^{-1}Ax_0$ . Puisque  $\rho(id - \gamma g) < 1$ , la question II.A.5 entraîne que la suite  $(u'_k)$  converge dans  $\text{Im}(S^{-1}A)$  vers une limite  $u'$  indépendante de  $u'_0$ .
- g) Par continuité de  $id - \gamma g$  on a  $u' = (id - \gamma g)(u') + c$  donc  $\gamma g(u') = c$ ,  $\gamma S^{-1}Au' = \gamma S^{-1}Ax_0$  et enfin  $Au' = Ax_0 = b$ .

### Partie III

- III.A 1) On doit supposer  $d_k \neq 0$ . Puisque  $A$  est définie positive on peut appliquer le I.C.3b) et alors  $r_k = \frac{(Au_k - b, d_k)}{(Ad_k, d_k)} = \frac{(d_k, d_k)}{(Ad_k, d_k)}$ . On en déduit:  $(d_{k+1}, d_k) = (Au_{k+1} - b, d_k) = (Au_k - r_k Ad_k - b, d_k) = (Au_k - b, d_k) - r_k(Ad_k, d_k) = 0$ .
- 2) Appliquons le I.C.2a):  $J(u_k) - J(u_k - r_k d_k) = -(\nabla J(u_k), -r_k d_k) - \frac{1}{2}r_k^2(Ad_k, d_k) = r_k(d_k, d_k) - \frac{1}{2}r_k^2(Ad_k, d_k) = \frac{1}{2}r_k^2(Ad_k, d_k)$ . Le I.C.4 donne alors:  $(Ad_k, d_k) \geq \alpha \|d_k\|^2$  avec  $\alpha = \min(\sigma(A))$ ; donc  $J(u_k) - J(u_{k+1}) \geq \frac{\alpha}{2} \|d_k\|^2 r_k^2 = \frac{\alpha}{2} \|u_{k+1} - u_k\|^2$ .
- 3) On a donc  $J(u_k) - J(u_{k+1}) \geq 0$ : la suite  $(J(u_k))$  est décroissante; elle est de plus minorée (par le I.C.3a) donc elle converge. L'inégalité précédente entraîne alors que  $\|u_{k+1} - u_k\|$  converge vers 0.
- 4) Puisque  $(d_{k+1}, d_k) = 0$ ,  $\|d_{k+1} - d_k\|^2 = \|d_{k+1}\|^2 + \|d_k\|^2 \geq \|d_k\|^2$  donc  $\|d_k\| \leq \|d_{k+1} - d_k\|$ .  $\|d_{k+1} - d_k\| = \|A(u_{k+1} - u_k)\| \leq N(A)\|u_{k+1} - u_k\|$  a pour limite 0 donc  $d_k$  aussi.
- 5) Avec le I.C.4,  $(\nabla J(u_k), u_k - v_0) = (\nabla J(u_k) - \nabla J(v_0), u_k - v_0) \geq \alpha \|u_k - v_0\|^2$ . L'inégalité de Cauchy-Schwarz donne:  $\alpha \|u_k - v_0\|^2 \leq (d_k, u_k - v_0) \leq \|d_k\| \times \|u_k - v_0\|$  d'où  $\|u_k - v_0\| \leq \frac{1}{\alpha} \|d_k\|$  qui tend vers 0. La suite  $(u_k)$  converge vers  $v_0$ .

- III.B 1)  $d_k = Au_k = \begin{pmatrix} x_k \\ cy_k \end{pmatrix}$ .  $r_k = \frac{(d_k, d_k)}{(Ad_k, d_k)} = \frac{x_k^2 + c^2 y_k^2}{x_k^2 + c^3 y_k^2}$  donc  $u_{k+1} = \begin{pmatrix} \frac{x_k y_k^2 c^2 (c-1)}{x_k^2 + c^3 y_k^2} \\ \frac{x_k^2 y_k (1-c)}{x_k^2 + c^3 y_k^2} \end{pmatrix}$ . Les composantes de ce vecteur sont non nulles puisque  $x_k, y_k, c$  et  $c-1$  sont non nuls.

2)  $t_k = \frac{y_k}{x_k}$  et  $t_{k+1} = \frac{-x_k}{c^2 y_k}$  donc  $t_k t_{k+1} = \frac{-1}{c^2}$ .

- 3) On en déduit que  $t_{k+2} = t_k$  donc  $\frac{x_{k+2}}{x_k} = \frac{y_{k+2}}{y_k}$ . Les vecteurs  $u_{k+2}$  et  $u_k$  sont proportionnels.  $\frac{x_{k+1}}{x_k} = \frac{t_k^2 c^2 (c-1)}{1 + c^3 t_k^2}$  donc  $\frac{x_{k+2}}{x_k} = \frac{t_k^2 t_{k+1}^2 c^4 (c-1)^2}{(1 + c^3 t_k^2)(1 + c^3 t_{k+1}^2)} = \frac{(c-1)^2}{(1 + c^3(t_k^2 + t_{k+1}^2) + c^2)}$ . C'est une valeur constante car  $t_k^2 + t_{k+1}^2$  est constant.  $c^2(t_k^2 + t_{k+1}^2) = c^2 t_k^2 + \frac{1}{c^2 t_k^2} \geq 2$  donc

$$\frac{x_{k+2}}{x_k} \leq \frac{(c-1)^2}{(1 + 2c + c^2)} = \left(\frac{c-1}{c+1}\right)^2 < 1. \quad (u_k) \text{ converge donc vers } 0 \text{ (solution de } Au = 0).$$